

Anticiper de nouvelles pandémies : une exigence éthique

Janvier 2022

Pr Roger GIL

Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique de Nouvelle-Aquitaine-site de Poitiers

Toute conscience, disait Bergson¹, est anticipation de l'avenir. Cette assertion annonçait ce que la neuropsychologie allait confirmer² : les liens structurels entre la mémoire du passé et la mémoire du futur qui toutes deux fécondent les pensées, les émotions, les actions du temps présent qui mêle sans cesse dans son écoulement des instants mobiles, certains prompts à devenir du passé, d'autres intégrant un avenir advenu. L'anticipation de l'avenir est d'abord nécessaire à la conduite de toute vie humaine et à l'échelle des communautés humaines de tout groupe social donc des peuples. L'infection par le SARS-CoV-2 qualifiée de pandémie par l'OMS le 30 mars 2020, continue, de variant en variant, d'inquiéter les peuples et leurs gouvernants, a entraîné à ce jour la mort de 5,49 millions³ de personnes dans le monde⁴, frappant massivement les personnes les plus vulnérables en raison de l'âge, de comorbidités, de situations de pauvreté⁵. La maladie et les mesures sanitaires ont généré bien des souffrances. Les tâtonnements scientifiques certes légitimes ont été exacerbés et dramatisés par leur étalement dans les médias. Des études biologiques, cliniques, préventives et thérapeutiques menées tambour battant et qui se poursuivent ont suscité un incontestable accroissement des connaissances qui contribue à limiter les conséquences de la pandémie. L'intervention nécessaire parfois heureuse parfois maladroite des gouvernants du monde a été portée par le souci de protéger leurs populations et de prendre leurs responsabilités juridiques face à ceux qui sont ou seraient ultérieurement tentés de contester leurs actions. Bref cette somme gigantesque d'évènements doit certes faire l'objet déjà d'une évaluation nourrie par les analyses faites à chaud sur le plan scientifique, épidémiologique, éthique, anthropologique. Cette évaluation au fil des évènements nourrira certes la mémoire personnelle et collective qui plus tard affinera ces analyses grâce au recul du temps. Mais la vocation de cette évaluation faite en temps réel au quotidien de la pandémie, est d'abord de nourrir sans tarder un questionnement essentiel : comment bâtir au niveau des États et au niveau de l'Univers, la préparation nécessaire à la riposte à une nouvelle épidémie qui pourrait décimer le monde ?

Les Etats-Unis se sont en tout cas révélés pionniers dans cette démarche puisqu'au terme de huit mois de préparation, le gouvernement fédéral américain a publié le 2 septembre ses propositions de préparation à une nouvelle pandémie dans un premier document : *Préparation américaine à une pandémie : transformer nos capacités*⁶. Pour donner au terme

1 Bergson H. L'énergie spirituelle

2 à partir notamment des travaux de Luria : AR Luria, *Les fonctions corticales supérieures de l'homme* (Paris: PUF, 1978).

3 Chiffres donnés le 10 janvier 2022 : Source : Our world in data <https://ourworldindata.org/coronavirus-data>

4 dont 836000 aux Etats-Unis, 123000 en France

5 Allan Dizioli, Michal Andrlé et John Bluedorn ; La COVID-19 frappe plus durement les pauvres, mais le dépistage à plus grande échelle peut améliorer leur situation ; Fonds Monétaire international ; 3 décembre 2020 ; <https://www.imf.org/fr/News/Articles/2020/12/03/blog-covid-19-hits-the-poor-harder-but-scaled-up-testing-can-help>

6 American Pandemic Preparedness : Transforming Our Capabilities; 2 septembre 2021. Le document peut être consulté sur le site de la Maison-Blanche : <https://www.whitehouse.gov/wp-content/uploads/2021/09/American->

de préparation tout son sens, le choix d'un synonyme⁷ indique clairement que l'objectif est ambitieux : préparation veut bien dire se donner les moyens d'être prêt. Le choix du terme « capacités » créé par Amartya Sen⁸ tient sans doute à dépasser le terme trop rigide de capacités au sens d'aptitudes⁹ pour lui préférer un terme plus dynamique qui permet de mettre l'accent sur la volonté de discerner et de mettre en œuvre les ressources humaines nécessaires à la construction de ripostes adaptées au danger d'une nouvelle pandémie qui ne sera sans doute pas une réplique de la pandémie actuelle.

Le document, qui a fait aussi l'objet d'une analyse du JAMA¹⁰ rappelle tout d'abord que depuis le début du XX^e siècle, au moins onze épidémies virales graves ont été recensées¹¹, couvrant cinq familles de virus, cinq de ces épidémies ayant eu des taux de mortalité égaux ou supérieurs au Covid-19. Les risques d'une nouvelle pandémie tiennent à de multiples causes. De nouveaux virus ont fait leur apparition et de nouvelles zoonoses (maladies animales) sont transmises aux êtres humains par les animaux ; ces maladies sont favorisées par l'explosion démographique, le changement climatique, la précarité des habitats, les comportements humains, l'augmentation des voyages dans le monde. Le nombre de laboratoires dans le monde manipulant des agents pathogènes dangereux augmente la probabilité qu'un agent pathogène contagieux puisse être libéré accidentellement. Et reste enfin la menace non éteinte du déclenchement ici ou là d'actes de guerre biologique utilisant des agents infectieux. Des travaux récents appuyés sur la compilation de données mondiales d'épidémies historiques de 1600 à nos jours permettent d'estimer que la probabilité annuelle d'occurrence d'épidémies extrêmes peut tripler au cours des prochaines décennies¹².

L'anticipation est d'abord dans ce domaine un exercice scientifique. Il relève d'un objectif « rationnel » de prévoyance fondée sur des connaissances établies (et non des opinions) ainsi que sur des protocoles ciblant les connaissances qui restent à acquérir pour permettre de répondre le plus efficacement possible à une nouvelle épidémie, et ce d'une manière conforme à la philosophie positive d'Auguste Comte : « *Science d'où prévoyance, prévoyance, d'où action* ». L'éthique de l'anticipation tient ainsi d'abord à la qualité, à la pertinence et à la rigueur scientifique des protocoles de recherche nécessaires au contrôle d'une nouvelle pandémie. On en revient à la règle rappelée par Jean Bernard : « *Tout ce qui n'est pas scientifique n'est pas éthique* »¹³. Car s'il faut s'appuyer sur l'expérience acquise, il faut aussi « *ne pas tomber dans le piège de préparer la guerre d'hier* » et se contenter de « *reconstituer les stocks* » car la prochaine pandémie sera probablement très différente de celle liée au Covid-19. Ainsi on a trop peu conscience que la rapidité inédite de la réponse vaccinale tient au fait que la recherche fondamentale américaine financée par le gouvernement fédéral à la suite de l'épidémie de SARS-CoV-1 (Chine 2003) et de MERS

Pandemic-Preparedness-Transforming-Our-Capabilities-Final-For-Web.pdf?

[_x_tr_sl=en&_x_tr_tl=fr&_x_tr_hl=fr](#)

7 readiness pour preparedness

8 Projet BaSES . Amartya Sen et les capacités. <https://wp.unil.ch/bases/2013/07/amartya-sen-et-les-capabilites/>

9 Voir le TLFi: <http://stella.atilf.fr>

10 Journal of the American Medical Association: Eli Y. Adashi et I. Glenn Cohen, « The Pandemic Preparedness Program: Reimagining Public Health », *JAMA*, 6 janvier 2022, <https://doi.org/10.1001/jama.2021.23656>. Ces prévisions procèdent notamment des estimations récentes du taux d'augmentation de l'émergence de maladies à partir de réservoirs zoonotiques associés aux changements environnementaux

11 **Grippe espagnole (1918), grippe asiatique (1957), grippe de Hong-Kon.g (1968), HIV (1981), SARS-CoV-1 (2002) ; Grippe H1N1 (2009) ; MERS (2012) ; Ebola (2014) ; Zika (2015), Ebola (2018), SARS-CoV-2 (2019)**. En gras sont repérées les épidémies ayant eu la taux de létalité les plus importants.

12 Marco Marani et al., « Intensity and Frequency of Extreme Novel Epidemics », *Proceedings of the National Academy of Sciences* 118, n° 35 (31 août 2021), <https://doi.org/10.1073/pnas.2105482118>.

13 Jean Bernard, *De la biologie à l'éthique* (Paris: Buchet/Chastel, 1990).

(péninsule arabe 2012)¹⁴ avait fourni des connaissances détaillées sur les coronavirus. Il sera donc nécessaire de mettre en œuvre les recherches qui permettraient d'acquérir des connaissances comparables sur les 26 familles de virus qui peuvent infecter les êtres humains. Telle est la condition incontournable à la production rapide des vaccins. Pour les thérapeutiques la proposition de préparation à une pandémie vise à disposer d'une « gamme de thérapeutiques adaptées à toute famille de virus, disponibles avant une pandémie ou facilement créées pendant une pandémie », qu'il s'agisse d'inhibiteurs des fonctions virales, d'anticorps monoclonaux neutralisants, de thérapies qui « limiteraient les dommages causés par les maladies infectieuses causées par des réponses excessives ou sous-actives du corps humain à l'infection ».

L'anticipation dans sa composante rationnelle est inséparable de la qualité des programmations nécessaires pour transformer les capacités de réponse à une pandémie. Ceci suppose d'être par exemple attentif à la qualité de la coordination des opérations vaccinales, mais aussi aux nécessaires évolutions technologiques vers des vaccins d'administration plus aisés que les vaccins injectables comme les patchs cutanés et les spray nasaux. Sur le plan diagnostique il faut à la fois disposer de tests de haut niveau biotechnologique mais aussi de tests de routine, effectués au plus près des populations et même à leur domicile. Il serait aussi nécessaire de mettre en place des réseaux de plates-formes de recherche clinique aptes à mobiliser rapidement des volontaires. Il faudrait renforcer le système de santé publique pour le rendre capable de répondre aux urgences et de fournir les équipements de protection individuels. Toute cette organisation doit avoir la précision et la rigueur du programme « Apollo » ! La dimension éthique de l'anticipation réside toujours dans sa dimension rationnelle qui à côté des aspects scientifiques, concerne aussi la pertinence et la cohérence organisationnelles.

L'éthique de l'anticipation dans sa même composante rationnelle tient aussi à la volonté politique d'injecter les sommes nécessaires à la réalisation des objectifs contenus dans les propositions. Les rédacteurs du rapport soulignent que le coût annuel serait certes conséquent mais bien inférieur à ce que coûte aux Etats-Unis la défense antimissile (20 milliards de dollars/an) et la prévention du terrorisme (170 milliards de dollars/an). Le coût gigantesque d'une nouvelle épidémie en termes financiers et en termes de vies humaines justifie pleinement un investissement annuel qu'il faut assumer sur le plan économique et humain sous couvert comme dans le programme Apollo d'un contrôle de mission centralisé s'appuyant sur l'expertise de plusieurs agences et chargé de l'évaluation des programmes, de leur coordination, de déplacements éventuels de financements, et de la réalisation « d'exercices de crises » permettant de contrôler l'efficacité opérationnelle de certaines mesures et d'en corriger les imperfections.

La dimension éthique de l'anticipation tient ainsi à la rigueur scientifique, mais aussi organisationnelle des processus à mettre en œuvre tout comme à la détermination des Gouvernants de se montrer fidèles à leurs engagements financiers, sans aucune concession à ce que Paul Ricœur¹⁵ avait désigné comme l'axe invariant de l'histoire identitaire, à savoir la fidélité à la parole donnée. C'est à ce niveau d'ailleurs que se définit une autre composante de la dimension éthique de l'anticipation : en faire un devoir, sans dévier de l'intentionnalité et de la volonté qui fondent la moralité des actions¹⁶. La faiblesse de l'anticipation, au niveau des Etats, dans sa continuité temporelle, tient aux aléas politiques et aux aléas des suffrages

14 Roger Gil, *Covid-19: une éthique sous tension. Entre santé publique et souffrances humaines*, Les chemins de l'éthique (Bordeaux: LEH Edition, 2021) ; p. 9.

15 P Ricœur, *Soi-même comme un autre*, 1 vol., Points. Série Essais 330 (Paris: Éd. du Seuil, 1996).

16 Emmanuel Kant, *Métaphysique des mœurs*, (Paris, France: Librairie philosophique J. Vrin, 1968, 1968).

qui font qu'une nouvelle gouvernance politique puisse se déclarer non concernée par les engagements des gouvernants précédents.

Une autre dimension éthique de l'anticipation relève du souci du Bien commun qui plonge ses racines dans la compassion et la fraternité. Cette dimension éthique n'est pas spécifique de l'anticipation. Il s'agit par exemple de se demander comment faire en sorte que la distribution de vaccins puisse être déployée partout dans le monde ce qui nécessite des projets qui prennent en compte le transport, le stockage (qui devrait être libéré des nécessités de conservation à très basse température) comme de ses lieux de fabrication. Il s'agit aussi de prendre conscience que les inégalités sociales sont aussi des inégalités d'accès aux soins, exacerbées lors des crises sanitaires, ce qui conduit à réfléchir aux planifications nécessaires à la priorisation des plus vulnérables.

Le projet américain est ambitieux et il comporte aussi un volet financier qui démontre qu'il ne s'agit pas que de vagues intentions mais d'une vision structurée et documentée des actions à mettre en œuvre pour faire face dans les années qui viennent à une nouvelle pandémie. Il est le premier document structuré d'anticipation et il est dommage qu'il n'ait pas été davantage commenté. Il montre que l'anticipation d'une nouvelle pandémie est un devoir éthique. Puissent d'autres pays du monde dont le nôtre se mettre aussi à la tâche. Et rassembler leurs forces. Hélas, contrastant avec la détermination des Etats-Unis, les pays européens tardent à emboîter le pas. Un groupe d'experts constitué par l'OMS a rendu en septembre un rapport pointant le danger d'une nouvelle pandémie et appelant à ne pas récidiver dans les erreurs liées à l'impréparation qui a présidé à la gestion du Covid-19. La Commission paneuropéenne sur la santé et le développement durable appelle « à la création d'un conseil paneuropéen sur les menaces sanitaires et plaide pour des investissements dans des plateformes de partage et d'interopérabilité des données »¹⁷. L'OMS en appelle à la solidarité des pays d'Europe qui a tant manqué dès « le début » de la pandémie actuelle¹⁸. Les Etats européens dont la France chemineront-ils promptement sur la voie tracée par les Etats-Unis afin de préparer sans barguigner le continent européen aux risques pandémiques de demain ? La pandémie ayant permis de prendre conscience que la santé était un « bien public mondial », le directeur général de l'OMS a même appelé les pays européens à soutenir un projet de traité ou un autre instrument international sur la préparation et la riposte aux pandémies¹⁹.

Comme on le voit, les pays d'Europe ont encore fort à faire pour construire un cadre solidaire à la riposte à une nouvelle pandémie. La hauteur de la vague « omicron » empêche-t-elle de regarder aussi vers la ligne d'horizon et de faire de l'anticipation dans ses dimensions rationnelles et compassionnelles une exigence, mieux, une urgence éthique.

17 La Libre. Un rapport de l'OMS, auquel Maggie De Block a participé, met en garde sur une "nouvelle pandémie" ; 10 septembre 2021 ; <https://www.lalibre.be/planete/sante/2021/09/10/un-rapport-de-loms-auquel-maggie-de-block-a-participe-met-en-garde-sur-une-nouvelle-pandemie-il-y-en-aura-une-autre-nous-pouvons-entre-surs-HTFEV5GCXRDZ7GIOPS25UJPCEE/>

18 SudInfo. Une nouvelle pandémie arrive selon un rapport de l'OMS ; 10 septembre 2021 ; <https://lameuse.sudinfo.be/830251/article/2021-09-10/une-nouvelle-pandemie-arrive-selon-un-rapport-de-loms>

19 Et il ajoute : . Ainsi pourr fournira un cadre général indispensable pour la coopération mondiale, en fixant les règles du jeu et en renforçant la solidarité entre les nations. Relief Web. Allocution d'ouverture du Directeur général de l'OMS à la 71ème session du Comité régional de l'OMS pour l'Europe ; 13 septembre 2021. <https://reliefweb.int/report/world/allocution-d-ouverture-du-directeur-g-n-ral-de-l-oms-la-71-me-session-du-comit-r-gional>